

CALUIRE-ET-CUIRE PATRIMOINE

# Partez à la découverte de Bissardon : le "petit Montmartre lyonnais"

Samedi, l'Association de défense du quartier Bissardon (ADQB) a organisé une visite de site, guidée par Marc Fontaine. Le "petit Montmartre lyonnais" d'aujourd'hui mérite vraiment que l'on s'y attarde.

« Les quais Aristide-Briand et Saint-Clair correspondent au départ de la grande route de la Bresse, ex-voie romaine construite par l'empereur Claude. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la stabilisation des quais par l'ingénieur Rater, fera de cette entrée sur Lyon, une des voies les plus fréquentées. C'est au pied de la montée de la Boucle, qu'en 1805, le maire de Lyon recevra l'empereur Napoléon, à qui seront remises les clés de la ville. En ce même lieu, existait le Port du Noyer, où des plates servaient de lavoirs, tandis que de petits moulins flottants permettaient de presser la soie en vue de fabriquer les écheveaux », confie Marc Fontaine, guide-conférencier indépendant.

## Un passé riche

L'histoire la plus marquante du quartier est celle liée à la soie. Jean-Pierre Bissardon (1764-1816), riche fabricant en soierie, a acquis l'immense propriété de Jouvencelle, devenue Clos Bissardon. Il léguera ses biens à deux fils adoptifs, les frères Hequel, qui, dans les années 1850, vont morceler la propriété en 60 lots, pour y installer les ateliers de tissage, prolongeant ainsi ceux de la Croix-Rousse, par-delà la balme de la Boucle. On retrouve ce découpage dans le cadastre d'aujourd'hui. Le réseau de ruelles biscornues, de passages secrets et d'escaliers abrupts que l'on retrouve, est lié à ce morcellement. La diversité du bâti, à base de pierres dorées du Beaujolais, ou de pisé, associe des maisons de canuts et leurs jardins se-



■ Montée des Lilas, une ruelle étroite bordée des murs de grandes propriétés. Photo Jacques FONTÈS

crets, à celles des riches propriétaires et leurs parcs arborés. Le déclin progressif de la soierie à la fin du XIX<sup>e</sup> et début du XX<sup>e</sup>, va transformer la vie sociale. Si le contraste entre les différentes habitations demeure aujourd'hui, Bissardon est bien devenu "le petit Montmartre lyonnais".

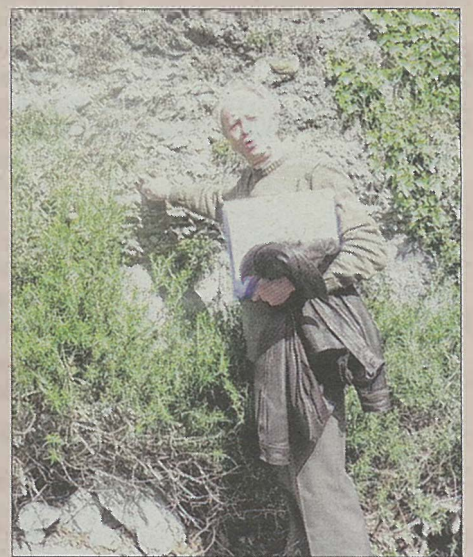
**PRATIQUE** Association ayant pour objectif la conservation du cadre environnemental le plus authentique possible du Bissardon, l'ADQB organise un exposé, ce mercredi, à 20 heures, à l'Amicale de la Chaumière (25, de la rue Royer). Marc Fontaine évoquera les souterrains, de la Croix-Rousse jusqu'au Bissardon.

## Une histoire géologique atypique

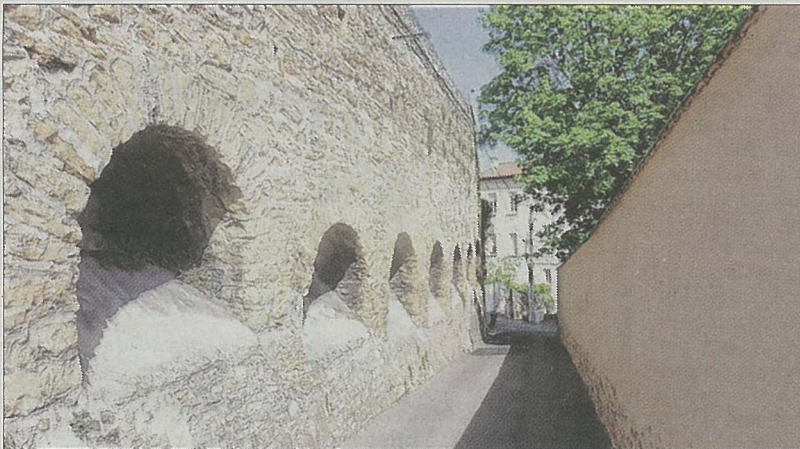
Samedi, le départ était fixé place Adrien-Godien (ex-place de la Boucle), aux abords du pont Churchill (ex-pont de la Boucle). Marc Fontaine révèle alors que la "Boucle" n'est autre que celle que fait le cours du Rhône, en amont du pont. Elle s'est formée à l'époque glaciaire, quand le Rhône, venant buter sur la colline de Fourvière, a dû modifier son trajet.

Tout au long de la visite, Marc Fontaine expliquera combien la géologie va impacter l'histoire du quartier. La colline de Bissardon est constituée, dans sa partie supérieure, d'argile et de sable, reposant sur une assise de moraines.

Si l'argile limite l'infiltration des eaux souterraines et engendre la formation de balmes, elle va, en revanche, fournir un matériau précieux pour la construction des bâtiments : le pisé, dont 50 % des habitations de Bissardon sont faites. Le sable qui constitue la strate supérieure de la colline rend les terrains instables et engendre des fissurations dans les constructions. Une inquiétude des habitants du quartier, qui gardent en tête le glissement de terrain survenu à Bissardon en 1932. En revanche, cette couche meuble de sable a longtemps fourni de riches terres maraîchères.



■ Marc Fontaine commente la couche de moraines glaciaires. Photo Jacques FONTÈS



■ Dans la montée des Lilas, un mur de soutènement avec arcades permet d'éviter les glissements de terrain. Photo J. FONTÈS